

- Q.: Je crois savoir que le Premier ministre de la Nouvelle-Écosse a annulé la tournée du cirque de Moscou. De telles mesures sont-elles appropriées?
- R.: Je pense que si le Premier ministre de la Nouvelle-Écosse a annulé cette tournée, il l'a fait pour tenir compte des sentiments du gouvernement de sa province, et je l'appuie.
- Q.: Vous vous êtes réunis en caucus aujourd'hui. La question a-t-elle été soulevée?
- R.: Si j'interprète bien ce qu'ont dit les membres du caucus, ceux-ci sont généralement d'avis que nous avons réagi de façon fort appropriée.
- Q.: Que recherche le Canada dans cette affaire?
- R.: Permettez-moi de répéter qu'en plus des efforts que nous devrions déployer au sein d'organismes internationaux comme les Nations Unies et l'Organisation de l'aviation civile internationale, actions qui devraient entraîner la pleine divulgation de ce qui est arrivé, il nous faudrait établir des pratiques de sauvegarde ou conclure des ententes de sorte que soit évitée toute répétition d'un acte similaire. Ce qui sera évidemment d'une grande importance pour tout voyageur. Ce sont là des choses que nous recherchons. Nous voulons que l'Union soviétique accepte la responsabilité dans cette affaire, ce qu'elle n'a pas encore fait - déclarant nettement que les États-Unis sont responsables de cet incident, même si c'est elle qui a arrêté l'aéronef. Elle n'a jamais parlé d'indemnisation. Nous demanderons officiellement à l'Union soviétique une indemnisation pour les victimes et les familles des victimes de cette tragédie.
- Q.: Avez-vous demandé à M. Pepin de rencontrer M. Gromyko?
- R.: Non. Je n'ai pas recommandé que M. Pepin cherche à rencontrer M. Gromyko. J'ai envoyé un message à M. Gromyko lui demandant sa réaction: je n'ai pas encore reçu de réponse.